

PÊCHES & AQUACULTURE

EN NOUVELLES

2 Réunion annuelle de Ressources Aquatiques Québec
Colloque Engins fantômes et technologies marines

3 Colloque : La pisciculture tournée vers l'avenir
Futurocéan 2023 : regards sur l'innovation pour l'économie bleue à Rimouski

4 Retour sur le Rendez-vous annuel de l'industrie de la pêche et de la mariculture aux Îles-de-la-Madeleine
Projet d'automatisation et de numérisation de l'AQIP

PUBLIÉ PAR

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation | Sous-ministère aux pêches et à l'aquaculture commerciales | Direction des communications

200, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1R 4X6
www.mapaq.gouv.qc.ca

Comité de coordination : Jérémie Persant, Aimée Raby, Nathalie Moisan, Rabia Siga Sow, Karine Villemaire, Marie-Élise Carbonneau, Carolyn Robichaud, Thomas St-Cyr-Leroux.

LA FORCE D'UN ÉCOSYSTÈME CONCERTÉ

La saison de pêche 2024 est à nos portes! Le début de l'année a été marqué par la tenue du congrès de l'Association québécoise de l'industrie de la pêche, auquel j'ai eu le plaisir d'assister. Le thème de cette année, « 45 ans d'évolution et de révolution », reflète bien les transformations vécues par le secteur. Aujourd'hui, avec les changements dans l'écosystème marin, nous faisons face à de nouveaux défis. J'ai confiance qu'en travaillant de façon concertée, l'ensemble des intervenants réussira à s'adapter à ce contexte mouvant.

J'ai suivi attentivement l'annonce du 26 janvier dernier de la ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, madame Diane Lebouthillier, au sujet de la crevette, du sébaste et du Fonds des pêches du Québec. Il m'importe de réitérer auprès de mon homologue les demandes formulées quant à la mise en place de mesures de soutien aux crevettiers ainsi qu'aux flottilles en difficulté.

La reprise de la pêche au sébaste constitue une occasion d'affaires pour les communautés côtières. Il faut la saisir et en faire un succès. Du côté des investissements, je veux m'assurer que le Fonds des pêches du Québec continuera de financer de nouveaux projets au cours des prochaines années afin de maximiser les retombées pour l'industrie et pour nos régions maritimes.

Dans les circonstances actuelles, la concertation et la collaboration entre les pêcheurs, les transformateurs et les communautés sont essentielles. Nous devons unir nos efforts pour naviguer dans le même sens.

Je vais d'ailleurs suivre les travaux en cours au sein des différents comités sur la crevette, le sébaste et le turbot. J'entends également poursuivre les discussions avec la ministre fédérale sur la situation dans les différentes pêcheries.



Ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

ANDRÉ LAMONTAGNE

Je peux vous assurer que notre ministère est orienté vers les solutions et que nous allons continuer à intervenir pour appuyer le développement de l'industrie, favoriser la croissance du secteur et maximiser les retombées des activités de pêche et de transformation dans les régions maritimes du Québec.

Je vous souhaite à tous une excellente saison 2024!

LOUIS BÉRUBÉ, UN PILIER POUR LES PÊCHES

Par Nancy Godin,
Direction régionale de la Gaspésie

L'édifice gouvernemental qui héberge les activités du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) à Gaspé a été construit en 1983. Depuis 2004, il porte le nom « édifice Louis-Bérubé ». Ce nom demeure cependant inconnu puisque le bâtiment n'est pas désigné comme tel.

L'année 2023 marquait donc le quarantième anniversaire de la présence à Gaspé de ce bâtiment emblématique qui compte parmi les plus importants immeubles du gouvernement du Québec en Gaspésie.

C'est pour cette raison que le MAPAQ, en collaboration avec le propriétaire de l'édifice, soit la Société québécoise des infrastructures, a entrepris des démarches afin de faire reconnaître ce nom à sa juste valeur. Une plaque commémorative installée prochainement à l'entrée du bâtiment honorerait la mémoire de Louis Bérubé.

INTERVENTION DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC POUR LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DES PÊCHES MARITIMES

L'année 2023 soulignait également le centenaire de l'intervention du gouvernement du Québec pour le développement de l'industrie des pêches maritimes. C'est en 1923, un an après que le gouvernement fédéral lui a délégué ses compétences en matière de gestion, que le gouvernement du Québec a lancé une de ses premières initiatives visant à soutenir le secteur des pêches maritimes : le regroupement des pêcheurs au sein de coopératives, qui leur permettait de se soustraire à l'emprise des compagnies de pêche jersiaises et de développer leur capacité à gérer des entreprises de pêche.

Depuis, chaque décennie a été marquée par des avancées remarquables rendues possibles par les efforts communs de l'industrie, du gouvernement du Québec et de partenaires.

En 100 ans, des centaines de gestionnaires, de professionnels, de techniciens et de professeurs ainsi que des milliers de pêcheurs, d'aides-pêcheurs, d'aquaculteurs et de travailleurs d'usine auront consacré une part de leur vie à ce développement.

Parmi eux, Louis Bérubé, jeune agronome embauché par le ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries en 1923, peut être considéré comme le premier fonctionnaire du gouvernement du Québec ayant contribué au développement de l'industrie des pêches. Il a participé à la fondation et à l'encadrement des premiers syndicats coopératifs de pêcheurs. Avec des producteurs, il a organisé la production et la commercialisation du poisson frais et congelé. Il a également dirigé l'École d'apprentissage en pêcheries de Grande-Rivière, aujourd'hui nommée « École des pêches et de l'aquaculture du Québec », qui a formé des générations de pêcheurs, d'aquaculteurs, d'employés d'usine et de techniciens. Il a complété son parcours par de la coopération internationale.

Louis Bérubé a joué un rôle déterminant dans le renouveau de la pêche maritime québécoise au XX^e siècle.



Édifice Louis-Bérubé à Gaspé
Photo : Nancy Godin

RÉUNION ANNUELLE DE RESSOURCES AQUATIQUES QUÉBEC

Par **Nathalie Moisan,**

Direction régionale de l'Estuaire et des eaux intérieures

La réunion annuelle du regroupement Ressources Aquatiques Québec, tenue du 6 au 8 novembre dernier, a été un franc succès. Un grand nombre de participants se sont rendus à Québec, où se tenait cet événement. Cette réunion est l'occasion de prendre connaissance des plus récents résultats de recherches, entre autres en aquaculture.

Cette année, les membres de l'Association des Aquaculteurs du Québec (AAQ) ont été invités à assister à une session spéciale regroupant des projets portant sur l'aquaculture de poissons. Dans une allocution, le président de l'AAQ a réaffirmé l'importance de la recherche scientifique pour les aquaculteurs, qui d'ailleurs collaborent activement avec les chercheurs. Plusieurs d'entre eux accueillent des projets scientifiques et facilitent leur bon déroulement.

Les projets présentés lors de cette session portaient sur l'amélioration de la qualité de l'eau, la nutrition et la prévention de maladies chez les poissons. Ainsi, à court et à moyen terme, des solutions simples qui sont adaptées aux particularités des élevages du Québec pourront contribuer à améliorer les conditions d'élevage et, par la même occasion, la rentabilité de cette industrie.

Le regroupement Ressource Aquatique Québec est constitué de 89 chercheurs, de 134 étudiants et de 18 professionnels de recherche ainsi que de plusieurs membres.

COLLOQUE ENGINES FANTÔMES ET TECHNOLOGIES MARINES

Par **Aimée Raby,**

Direction régionale de la Gaspésie

Le colloque Engins fantômes et technologies marines, tenu les 7 et 8 novembre 2023 à Sept-Îles et organisé par le créneau d'excellence Ressources, sciences et technologies marines, a réuni près d'une centaine de participants. Cet événement était consacré à l'intégration des technologies marines dans les pratiques de pêche durables et à l'étude de la problématique des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés en mer, nommés « engins fantômes ».

Des acteurs du secteur y ont partagé leurs connaissances sur ces sujets par le biais de conférences et de groupes de discussion. Les participants ont ainsi pu découvrir les dernières innovations contribuant au développement des pêcheries durables, notamment en ce qui concerne les bateaux, les équipements de pêche de même que les technologies de détection et de récupération des engins fantômes. Sur ces derniers points, les invités ont présenté quelques techniques permettant de repérer ces engins, notamment des systèmes de sondes acoustiques et des drones sous-marins. Des techniques servant à agripper les engins ont aussi été mises de l'avant, comme les différents modèles de grappins, l'approche par des plongeurs et la contribution de petits robots sous-marins. Enfin, ce colloque a été aussi une belle occasion pour les porteurs de projet d'échanger sur leurs expériences et de créer des opportunités de collaboration.

Lors de la tenue de cet événement, les acteurs du milieu des pêches et de l'aquaculture commerciales de la Côte-Nord, en partenariat avec le Créneau Accord RSTM de la Côte-Nord, ont créé la Coalition maritime Côte-Nord. Celle-ci a comme mission de fédérer les regroupements, les associations et les entreprises du secteur de la Côte-Nord afin de parler d'une seule voix et de collaborer. Cette coalition soutiendra les projets structurants et innovants ainsi que le développement et la pérennité des entreprises dans le respect des ressources de la région. Il s'agit du premier organisme qui fédère l'ensemble des acteurs de tout le territoire.



Îles-de-la-Madeleine, quai de Cap-aux-Meules
Photo : MAPAQ

COLLOQUE : LA PISCICULTURE TOURNÉE VERS L'AVENIR

Par **Nathalie Moisan,**

Direction régionale de l'Estuaire et des eaux intérieures

Un aliment amélioré, des traitements novateurs qui permettent de diminuer l'usage de médicaments et des poissons ayant une meilleure croissance permettront notamment d'optimiser le secteur de la pisciculture au Québec dans l'avenir. Ces avancées sont quelques exemples des sujets des présentations auxquelles les 80 participants au colloque organisé par la Table filière de l'aquaculture en eau douce du Québec ont pu assister le 24 novembre dernier.

Le thème « La pisciculture tournée vers l'avenir » était approprié, puisque ces présentations informaient les auditeurs des recherches récentes et à venir pour ce secteur. Par exemple, des travaux menés par l'équipe du Dr Grant Vandenberg de l'Université Laval ont débuté récemment pour le développement d'une moule réduite en phosphore. Ce nouveau produit complétera les efforts déjà mis en place par les pisciculteurs afin de diminuer la présence de cet élément dans leurs élevages.

Les poissons seront en meilleure santé, puisque le Dr Steve Charette, également de l'Université Laval, a présenté l'état d'avancement des travaux de son équipe, qui portent sur de nouvelles méthodes de traitement de maladies. Ces méthodes permettront de réduire l'usage des médicaments traditionnels. De cette manière, les médecins vétérinaires pourront compter sur de nouveaux outils thérapeutiques pour maintenir les cheptels en santé.

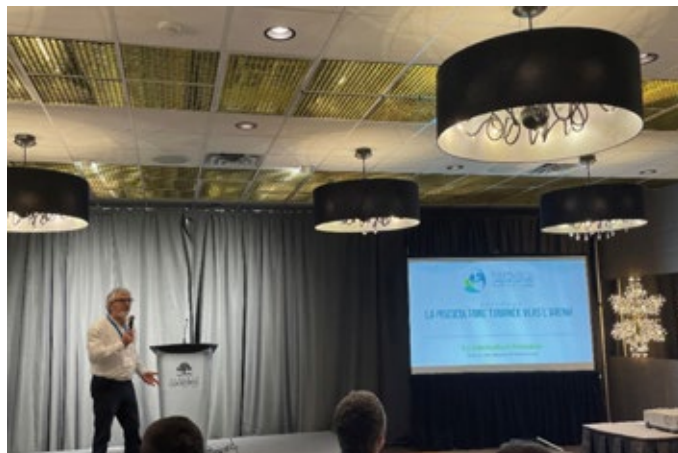
Le Dr Réjean Tremblay de l'Université du Québec à Rimouski et de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski a, quant à lui, parlé du regroupement Ressources Aquatiques Québec, constitué de 241 membres dont 89 chercheurs, 134 étudiants et 18 professionnels de recherche qui travaillent pour le développement durable de l'industrie aquacole et des pêches au Québec. La mise en place et le financement de projets qui mettent en relation les producteurs avec les chercheurs du regroupement sont facilités par cette structure. Sa planification stratégique comporte les domaines de recherche suivants : l'amélioration en nutrition, la génomique, le contrôle des maladies et les innovations qui permettent d'enrichir le secteur de l'aquaculture et des pêches.

De plus, M. Luc Picard, ex-directeur du Centre de transfert et de sélection des salmonidés, situé à Nouvelle en Gaspésie, a expliqué comment cet organisme produit des œufs et des alevins d'ombles de fontaine améliorés qui deviendront des poissons plus grands que les autres ombles dans une proportion de 20 %, et ce, en sélectionnant les meilleurs candidats pour la reproduction.

Par ailleurs, un invité spécial de la France, M. Robert Le Coat, a dressé un portrait de la pisciculture dans ce pays. Sa visite a pavé la voie à des collaborations entre les producteurs du Québec et ceux de la France. Les médecins vétérinaires ont été particulièrement intéressés par les traitements préventifs de maladies utilisés dans ce pays.

Pour terminer, M. Dominic Marcotte, ingénieur au MAPAQ, a présenté des innovations mises en place durant les dernières années avec l'aide du Ministère. Ces projets ont pour but d'augmenter la productivité par l'amélioration de la qualité de l'eau d'élevage, entre autres par l'utilisation de l'ozone et la récupération des particules fines. Des solutions technologiques permettant de réduire les rejets de phosphore à l'aide de polymères et de coagulants ont aussi été expliquées aux participants.

Avant de conclure cette journée bien remplie, un bref sondage a été réalisé. Il était demandé aux participants d'identifier les deux principaux besoins de la filière piscicole québécoise. Les réponses les plus populaires ont été de nouvelles technologies, l'optimisation de la production et un plus grand appui technique pour les pisciculteurs. Tous sont d'avis qu'un tel événement dynamise le secteur et qu'il serait important de répéter ce genre de rencontre dans l'avenir.



M. Robert Le Coat lors de sa présentation

Photo : Table filière de l'aquaculture en eau douce du Québec

FUTUROCÉAN 2023 : REGARDS SUR L'INNOVATION POUR L'ÉCONOMIE BLEUE À RIMOUSKI

Par **Jérémy Persant,**

Direction des analyses et des politiques des pêches
et de l'aquaculture

Les 15 et 16 novembre 2023 a eu lieu la première édition de Futurocéan. Cet événement, organisé à Rimouski par Technopole maritime du Québec a abordé de manière approfondie les défis de l'économie bleue, mettant en avant des conférences sur des sujets tels que le potentiel de l'intelligence artificielle (prédiction de l'emplacement des baleines), le rôle des algues dans le stockage et la séquestration du carbone de même que la production de carburant alternatif à partir de microalgues.

En parallèle, Futurocéan a permis d'examiner les impacts des changements climatiques sur le secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales, en se penchant sur des questions telles que la raréfaction et l'abondance d'espèces ainsi que les implications de ces changements sur la sécurité à bord des bateaux de pêche.

L'événement incluait également des conférences spécifiques pour le secteur du transport maritime et des sessions de réseautage pour les 120 participants, offrant des occasions de collaboration entre les organisations.

Au-delà de son rôle de vitrine pour l'innovation de l'économie bleue, Futurocéan a fourni une occasion unique aux personnes présentes de créer des liens et ainsi d'amplifier l'impact des innovations dans le secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales.

RETOUR SUR LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DE L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE ET DE LA MARICULTURE AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Par **Karine Villemaire**,
Direction régionale des Îles-de-la-Madeleine

Le 13 décembre dernier avait lieu le 15^e Rendez-vous annuel de l'industrie de la pêche et de la mariculture aux Îles-de-la-Madeleine. Cet événement, organisé par la municipalité des Îles-de-la-Madeleine au nom de la Table pêche et mariculture, a rassemblé plus d'une centaine de personnes travaillant pour la plupart dans ce secteur. D'entrée de jeu, une revue de l'actualité a mis en lumière les faits saillants de l'industrie

pour l'année 2023. Les présentations des bilans annuels de la pêche et de la mariculture ainsi que des interventions spécifiques menées par Pêches et Océans Canada (MPO) de même que par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) ont souligné, encore une fois, l'importance économique du secteur dans l'archipel. Une série d'autres conférences, portant notamment sur le rôle de la Stratégie d'attraction des personnes dans l'intégration des travailleurs étrangers temporaires, le créneau de la décarbonisation dans le secteur naval, la stratégie d'attraction des investissements en économie bleue et la récupération des casiers désuets et fantômes, ont été fort instructives.

Deux conférenciers de renom, l'économiste Sylvain Charlebois et l'océanographe et biologiste marine Lyne Morissette, ont particulièrement suscité l'intérêt des participants. Le premier a dressé un portrait positif du marché des poissons et fruits de mer pour les prochaines années, tout en mentionnant des défis liés notamment aux

préférences des milléniaux et à la saisonnalité des produits de la mer. La seconde, quant à elle, a présenté les effets des changements climatiques sur l'industrie des pêches. Les espèces aquatiques réagissent à l'augmentation de la température et à l'acidification des océans. Elle a aussi insisté sur l'importance du rôle des pêcheurs et des populations côtières dans le décloisonnement du travail de recherche.

Bref, ce rendez-vous s'est avéré très informatif, réunissant différents intervenants du secteur, jeunes et moins jeunes. D'ailleurs, la présence de certains étudiants du programme *Pêche professionnelle*, menant à un diplôme d'études professionnelles, malgré la grève en cours a été soulignée. Rappelons que cette activité de réseautage et de maillage a été possible grâce au soutien offert par le MAPAQ dans le cadre du Programme d'appui financier aux initiatives collectives dans le secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales.

PROJET D'AUTOMATISATION ET DE NUMÉRISATION DE L'AQIP

Par **Danielle Bouchard**,
Direction régionale de la Gaspésie

En février 2023, 15 entreprises de transformation de produits marins membres de l'Association québécoise de l'industrie de la pêche (AQIP) se sont engagées dans une démarche de planification stratégique, de diagnostic et d'établissement d'un plan d'action technologique visant l'amélioration de la productivité et le développement numérique. Ces entreprises sont soutenues financièrement dans leur démarche par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), Investissement Québec (IQ) et le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie.

En novembre dernier, des experts d'IQ et de la firme de consultants Coboom/Révolution d'affaires, spécialiste en planification stratégique, ont déposé leurs premiers résultats pour l'industrie québécoise des produits de la pêche. Cette première étape est le fruit de plusieurs mois de travail.

La démarche globale a pour but d'établir, pour chacune des entreprises, un plan d'action technologique arrimé à une planification stratégique. Les experts du volet Innovation d'IQ ont procédé à une mesure de la maturité numérique pour chacun des processus clés des entreprises et ont déterminé un ensemble de possibilités d'amélioration. À terme, IQ guidera les entreprises

dans l'identification de leurs futurs projets technologiques, qu'il s'agisse d'automatisation ou de numérisation, visant à maximiser leur performance en matière de productivité, de qualité et de réduction des coûts. Ces occasions de développement feront par la suite l'objet d'un choix par les entreprises.

Les experts de Coboom ont, quant à eux, émis des diagnostics concernant les modèles d'affaires des entreprises, l'aspect humain entourant le secteur, les enjeux environnementaux et socioéconomiques ainsi que les opérations des usines. La suite du projet consiste à revoir la planification stratégique des entreprises en fonction de leur environnement, de leur modèle d'affaires et de leurs enjeux spécifiques.

La fin de la démarche est prévue pour novembre 2024. Les travaux d'IQ se termineront au printemps de cette année. Les gestionnaires devraient alors disposer d'un diagnostic précis relatif à leur entreprise, à ses possibilités et à des enjeux qui la caractérisent de même que d'une planification stratégique adaptée. Le développement de la gestion numérique des fonctions clés et les éventuels projets d'automatisation ciblés ne pourront qu'être un atout supplémentaire pour permettre de répondre aux enjeux sectoriels actuels.

Le MAPAQ souhaite une bonne continuité aux entreprises participantes et leur assure son soutien dans leurs projets de développement et d'innovation.